

LES ENQUÊTES DE LA MAIN NOIRE



L'officier de police Courtepoigne faisait sa ronde habituelle. Il tourna dans la rue du Canal qu'il descendit d'un pas vif. Devant le numéro 49, il s'arrêta pour contempler une feuille de papier jaunie, arrachée de toute évidence à un cahier de classe et fixée au chambranle de la porte au moyen de quatre punaises. En son milieu figurait l'empreinte noire d'une main. Un sourire jovial se dessina sur les lèvres de l'agent.

– Fort sympathiques, ces enfants, et bigrement observateurs.

Le compliment de l'agent s'adressait à la « Main noire », un groupe de jeunes détectives qui traquait avec bonheur les mauvais sujets en tout genre.

Tout en haut de la maison, entre le grenier et le pigeonnier, se trouve le quartier général de la « Main noire », appelé le « tranquilloport », où le groupe se réunit régulièrement après l'école.

Félix le Prolixe mène le jeu. Sa trompette lui permet de transmettre des messages ultrasecrets aux autres membres de la « Main noire ».



Salim Alec, le benjamin du groupe, est inséparable de son écureuil, d'où son surnom, Alec, qui signifie « à l'Écureuil ».

Adèle aux tresses rebelles est une excellente détective parce qu'elle va toujours au fond des choses.



L'Écureuil aime se promener perché sur l'épaule de Salim Alec. Son regard futé lui a déjà rapporté plus d'une noisette.

Émile l'Habile est un testeur de bonbons hors pair ; ce qui ne l'empêche pas d'avoir un flair exemplaire.

